



BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 206

Décembre 2020 - Janvier 2021

Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné !

Le judaïsme est la religion qui a dénié au Christ le pouvoir de sauver le monde.

« Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix ! Les principes des prêtres aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient : il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! » S. Marc, 15.

Ces juifs étaient tout donnés à leur quête de gloire et de puissance terrestre, et à ce désir ardent ils ont sacrifié Jésus. Mieux vaut qu'un homme meure plutôt que la nation tout entière soit ensevelie déclare Caïphe (S. Jean, 11, 50).

Il a sauvé les autres en les guérissant, mais il ne peut se sauver lui-même, c'est donc qu'il n'y a plus rien à attendre de lui désormais. Qu'il disparaisse, « tolle ! », crient-ils à Pilate, c'est-à-dire efface-le de nos vies, et s'il était possible, de nos mémoires. Nous ne connaissons pas cet homme.



Ils ont pris en grippe jusqu'à le haïr ce Jésus monté sur le petit d'une ânesse, ce Jésus qui a refusé la royauté qu'ils lui ont proposée à la suite de la multiplication des pains. Ils haïssent sa sainteté, ils se sauveront donc tout seuls, sans lui. Ils ont deviné

La Nativité, de Lorenzo Costa (vers 1490)

Le corps délicat de l'Enfant repose sur un linge blanc, lui-même déployé sur un lit de branchages tressés, autant d'éléments inhabituels qui semblent bien préfigurer le linceul et la couronne d'épines du Christ au moment de la Passion. Jésus est né pour souffrir, mourir et vaincre la mort en ressuscitant.

SOMMAIRE

Page 1 - Éditorial
par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Page 5 - La Fraternité Saint Pie X présentée aux enfants

par M. l'abbé Sébastien CARTIER

que ce Jésus était aux ordres, et certainement pas aux leurs. Qu'ils ne pouvaient pas disposer à leur guise de sa puissance et de sa grâce. Ils avaient tué les prophètes qui l'annonçaient. Ils le tueront lui-même, lui, le Désiré des collines éternelles, l'Envoyé, le Fils, l'Héritier du Royaume.

« *Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* ». S. Jean, 18. Jésus est venu dans le monde pour accomplir la volonté de son Père, sauver toutes les âmes de bonne volonté. Il accomplira sa mission de salut en donnant sa vie sur la croix. Il méritera son élévation royale et sa gloire dans le Ciel par l'épouvante de la flagellation, l'infamie de la croix, la souffrance et la mort. Il se sauvera lui-même en ressuscitant, et il sauvera ses amis en les conduisant jusqu'à la résurrection de la chair dans la vie éternelle.

Donc, royauté chèrement, héroïquement acquise.

Si les juifs ont voulu – en vain – séparer le Christ et le salut du monde, les princes de l'Église qui ont fait Vatican II et son esprit en sont arrivés à vouloir tout aussi vainement séparer le christianisme et le Christ lui-même. Ils prêchent l'amour, la tolérance, l'accueil de l'autre, du migrant et font disparaître le Christ, Dieu, Sauveur, et souverain Juge des vivants et des morts. Leur prêche rejoint celui de la Maçonnerie. Ils ridiculisent ceux qui sont fidèles au Christ-Roi et qui ne veulent pas d'un christianisme muté. Voyez encore tout récemment le propos stupéfiant du Souverain Pontife dans son dernier livre : « *Un des fantasmes du nationalisme dans les pays à majorité*

chrétienne est de défendre la « civilisation chrétienne » contre des ennemis supposés, qu'il s'agisse de l'islam, des juifs, de l'Union européenne ou des Nations unies. » Pape François, in *Un Temps pour changer*, déc. 2020. Serait-ce un fantasme que de dire, avec toute la tradition de la théologie catholique, que la civilisation chrétienne ou la chrétienté est l'hommage des nations au Christ-Roi et qu'elle produit massivement les saints ? Le mouvement qu'elle crée n'aide-t-elle pas effectivement l'élan de notre fragile liberté ? Et les théologiens ne sont-ils pas d'accord pour dire que dans une société qui n'est pas chrétienne, la plupart des âmes se damnent ?

La personne du Christ aide le missionnaire, bien plus elle l'âme tout entier. Mais voilà, elle gêne le dialogue interreligieux et le faux œcuménisme. « Qui n'est pas avec moi est contre moi, celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné », tout cela est bien gênant pour ceux qui veulent un nouveau messianisme, une humanité sauvée de ses divisions sans le Christ, et résolument rivée à une espérance terrestre (écologie, partage des richesses, abandon de la propriété privée, des identités, des nations, des frontières). Nouveau messianisme, sans le Christ Jésus. Il y a, disent-ils, plus de choses qui nous unissent (nous, entendez les « chrétiens » sans le Christ et sans la foi) avec les autres religions que de choses qui nous séparent. Le Christ est quantité négligeable. Comme la messe, en 2020, a été reconnue officiellement comme quantité négligeable.

Dans l'Évangile, Jésus nous avertit des faux messianismes. Voyez S. Luc, 17. Désorientée, l'Humanité courra vers des faux messies avec autant d'ardeur qu'elle en aura eu à chasser le Messie véritable. On vous dira il est ici, il est là : « *n'y allez pas, ne courez pas après* ». Et S. Paul, aux

Galates, ch. 1 : « *Mais, si quelqu'un, fût-ce nous-même ou un ange du ciel, vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !* »

Lorsqu'elle mue, la cigale sort de sa coquille qu'on appelle la cuticule. Puis elle l'abandonne. La cuticule n'est plus alors qu'une coquille vide, faite de peau sèche et morte. Débarrassée de cette vieille peau, la cigale peut alors entamer sa vie aérienne. L'Église produira à nouveau des saints à foison lorsqu'elle sera débarrassée d'un parasite forcément exogène : l'humanisme antichrist qui la ligote, la bride et la bâillonne. Définition du parasite : être qui vit au dépens d'un autre sans le détruire, comme le pou ou le ténia, ou comme oserait-on dire la crèche 2020 sur la place Saint-Pierre. Au Havre, où nous cherchons une belle chapelle, le diocèse préfère désacraliser une chapelle menacée d'abandon que de nous la céder. Même si nous proposons une fortune, que nous n'avons pas, ce serait nié. La cigale n'a pas achevé sa mue ? Elle ne peut ni voler ni chanter.

Las ! Nos contemporains s'apprêtent à fêter Noël sans l'Enfant-Jésus. Voyez les illuminations de nos villes et de nos villages déchristianisés. Il reste encore quelques pères Noël, désormais de plus en plus souvent métis et imberbes. On ne peut plus reconnaître un tant soit peu Saint Nicolas, et la crèche a presque entièrement disparu. Noël ? La fête du plaisir, du désir fatalement assouvi, de la consommation effrénée. Beaucoup de cadeaux seront revendus le lendemain, car le désir livré à lui-même engendre le désir. Il meurt dans son assouvissement, il faut donc le renouveler sans cesse. « *Si notre évangile est encore voilé* dit S. Paul, *c'est pour ceux qui périssent, pour les infidèles dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin que ne brille pas sur eux la lumière du glorieux évangile du Christ, qui*



La Nativité (vers 1400), par Fra Angelico

Noël vu par un saint. Jésus est posé à même le sol, pour signifier sa pauvreté extrême, l'anéantissement de sa divinité dans la chair et dans le temps. Jésus vulnérable, pour notre salut.

est l'image de Dieu » 2 Cor. 4. Pourquoi l'évangile est-il voilé ? Pourquoi Noël sans le Christ ? Pourquoi l'apostasie générale progresse-t-elle tant ? Fillion commente ainsi ce passage : si l'évangile est largement voilé, c'est parce que les hommes qui vivent sans Dieu s'en sont détournés et ont pris d'eux-mêmes le chemin qui conduit à la perdition, et ensuite parce que Satan lui-même est à l'œuvre, dominant sur le monde incrédule et pervers et recevant de lui des hommages : « *le Dieu de ce siècle* ».

Mais le *fait* de Noël résiste à toutes les utopies et tous les rêves antichrists. Noël, c'est l'En-

fant-Jésus qui apparaît pour la première fois dans le monde. Naissance humble et pauvre, et pourtant bien divine et miraculeuse. Car si la sainte Vierge a bien mis l'Enfant Jésus au monde, il n'y a pas eu d'accouchement : elle est Vierge avant, pendant, et après l'enfantement. Le monde sera bien sauvé par cet Enfant, et uniquement par lui. Enfant, du latin *infans*, celui qui ne parle pas encore. Il est pourtant le Verbe de Vie, et il nous parle déjà, avant même d'avoir ouvert la bouche. Par ses états. Par son abaissement. Voyez cette œuvre lumineuse de Costa (p.1), elle nous aide à comprendre que la chair adorable de Jésus nous

délivre des prestiges de la chair, de l'orgueil, de l'avarice. Elle est la sainteté même, la chair de Dieu. Et il n'y a qu'en cette chair de Notre-Seigneur Jésus-Christ que l'on pourra jamais trouver la force divine capable de soigner et de guérir l'Humanité entière de toutes ses plaies. A la fin, Jésus ressuscité jugera le monde avec sa chair glorieuse et Il établira définitivement la Pax Christi in Regno Christi.

Présence merveilleuse, Jésus à Noël nous délivre du désert spirituel dans lequel notre société tout entière se retrouve lamentablement plongée. Avec Lui, nous

ne serons plus orphelins ni désorientés. Chers fidèles, bon et saint Noël à tous. La grâce de Noël, c'est d'entrer spirituellement dans la grotte avec les bergers, de goûter la compagnie de Jésus, de Marie et de Joseph et de lui sacrifier tout le reste pour repartir avec les bergers et les Mages « *par un autre chemin* » : marcher, saintement, dans l'espérance du ciel. ■

Abbé Bruno LAJOINIE



Annonces hebdomadaires

Pour garder le lien avec le prieuré, recevoir facilement les annonces, les avis voire les sermons, surtout dans cette période troublée, manifestez-vous à l'adresse suivante :

lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :

boulier.valerie@gmail.com

L'adoration des bergers (vers 1645), par Georges de La Tour, peintre français

Œuvre conservée au Musée du Louvre. Les plus pauvres sont les seuls vrais compagnons de Jésus, ils se blottissent contre lui, car il est la vraie lumière et la seule source de chaleur susceptible de prémunir du froid.

Contactez les prêtres

Vous pouvez joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02

Abbé de Crécy : 06 30 21 72 66

Abbé Cartier : 06 59 10 01 98

Offrandes ou honoraires de messes

Les offrandes de messes sont à adresser au prêtre qui doit célébrer la messe : si vous faites un chèque, il faut mettre l'ordre à son nom, et non pas au nom du prieuré.

A compter du 1^{er} janvier 2021, les honoraires de messes sont fixés à :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine de messes
- 720€ pour un trentain.

NOËL

Rouen :

- le 24/12 veillée à 23h00
- le 25/12 messe de minuit à 00h00,
- messe de l'aurore à 08h30,
- messe du jour à 10h30.

Le Havre :

- le 24/12 veillée à 23h30
- le 25/12 messe de minuit à 00h00
- messe du jour à 10h00

Derchigny :

- messe du jour à 10h30

LA FRATERNITÉ SAINT PIE X PRÉSENTÉE AUX ENFANTS

Chers enfants,
Au mois de novembre, l'intention de la croisade eucharistique est donnée « pour la Fraternité Saint Pie X ». A vrai dire, le choix du mois n'est pas le fruit du hasard. C'est en effet le 1^{er} novembre 1970 que Monseigneur Marcel Lefebvre a fondé cette chère Fraternité à laquelle les abbés du prieuré de Rouen appartiennent. Pourquoi l'a-t-il fondée, cette Fraternité, c'est la question que nous posons ensemble aujourd'hui, et à laquelle nous allons tâcher de répondre au mieux.

Et d'abord, un rapide coup d'œil sur le passé de l'Église fera du bien à tous. Au fil des siècles, la Providence divine a suscité des fondations multiples d'ordres religieux, et leur a assigné à chacun un rôle spécifique. A chaque ordre religieux sa grâce, pour la sainteté et le resplendissement de toute l'Église. Par exemple, les Bénédictins, fondés par saint Benoît, ont un grand respect de la liturgie ; elle unit la voix des moines à celle du Christ pour louer Dieu dans l'église. Les Franciscains, fondés par saint François, honorent Dame Pauvreté pour montrer l'exemple d'une vie détachée du monde et toute donnée à Dieu. Les Dominicains, fondés par saint Dominique, professent Dame

Vérité et enseignent fidèlement la doctrine de Jésus-Christ ; ils la défendent aussi des attaques de l'hérésie. Les missionnaires Jésuites, institués par saint Ignace de Loyola, se lancent jusqu'aux extrémités de la terre pour y porter la bonne nouvelle du salut.

Et la Fraternité Saint Pie X ? quelle est sa mission, quelle est sa grâce ?



Marcel, avec son insigne de Chevalier

Avançons à petit pas pour mieux comprendre la fondation de cette nouvelle société de prêtres. Monseigneur Marcel Lefebvre, dans son enfance,

écrit à saint Pie X, le Pape de l'époque, pour lui témoigner sa reconnaissance filiale. En 1910, le saint Père permet en effet la communion précoce, c'est-à-dire dès l'usage de raison. Monseigneur Lefebvre sera un des premiers enfants à bénéficier de ce privilège insigne : « C'est à l'Immaculée-Conception que Marcel (Lefebvre) fait sa première communion, le 25 décembre 1911, après une retraite préparatoire et la confession, l'une des premières, sinon la première de l'enfant. Âgé de six ans, il n'eut pas besoin de permission spéciale pour communier si jeune ; le décret de Saint Pie X datant d'un an fut appliqué volontiers par le bon abbé Varrasse... C'est au cours de la messe de minuit, célébrée à 7h du matin par l'abbé Varrasse, que Marcel eut son premier colloque intime avec le Seigneur eucharistique. Il était le plus jeune de quinze premiers communiants ; de retour à la maison, il prit sa plus belle plume et écrivit... au pape, pour le remercier d'avoir pu, grâce à son décret, communier à l'âge de six ans. » cf. *Mgr Lefebvre, une vie* (p. 19)

Depuis lors, Monseigneur Lefebvre voue une vénération sans borne pour Saint Pie X, le Pape de l'Eucharistie. Malheureusement, c'est aussi à



l'époque de saint Pie X que des prêtres apportent témérement des nouveautés étrangères à l'esprit de l'Église Catholique. En 1907, dans une encyclique très célèbre intitulée *Pascendi Domini gregis*, le Souverain Pontife condamne les erreurs de ces prêtres, et met en garde le troupeau du contre le nouveau loup du modernisme. Saint Pie X meurt en 1914.

Environ cinquante ans plus tard, les mêmes erreurs condamnées par l'Église n'ont malheureusement pas disparu et sont même enseignées et encouragées par des prêtres, des évêques et même des papes. Nous sommes alors aux années 1960. Monseigneur Lefebvre est stupéfait de constater que ce sont des princes de l'Église qui diffusent les erreurs doctrinales. Pour défendre la tradition de l'Église contre le modernisme, il fonde la Fraternité sacerdotale et la place sous le haut patronage

de Saint Pie X. Cet organe sain donnera à tout le corps de l'Église des prêtres fidèles à la foi de toujours, à la messe de toujours, au catéchisme traditionnel et à la sainte Ecriture.

La vie de Monseigneur Lefebvre a été toute entière consacrée à défendre l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de l'Église catholique. A l'exemple de saint Pie X, il professe la foi catholique publiquement au risque déplaire à tous ceux qui veulent accommoder l'Évangile au monde. Il a tellement bien défendu la tradition contre les nouveautés des modernistes, que ces mêmes modernistes, furieux d'être démasqués et jouissant d'un grand pouvoir dans l'Église l'ont injustement et sévèrement condamné.

Mais, me direz-vous, Monsieur l'abbé, à quoi cela ressemble le modernisme ? Pour faire court, disons que le point de départ du modernisme c'est l'idée selon laquelle l'homme fabrique lui-même sa religion selon son sentiment, plutôt que de la recevoir de Dieu. Le modernisme s'exprime par exemple dans la messe dite en français, la messe de Paul VI, du nom du pape qui l'a promulguée. Dans la messe traditionnelle que vous connaissez, le prêtre est tourné vers le tabernacle, vers Jésus-Hostie, le seul bon Pasteur. Il l'adore, écoute ses instructions, reçoit la lumière sur

les mystères à la mesure de son humilité, de sa réceptivité. Les fidèles sont également tournés dans le même sens que le prêtre pour suivre le divin Maître, un peu comme lors d'une procession ou dans la colonne d'un pèlerinage.

Dans la nouvelle messe, le célébrant est tourné vers les fidèles qui veulent tout voir, tout entendre, tout comprendre tout de suite ! Que dire également des fidèles qui osent participer dans le chœur pendant cette messe, alors que l'homme de la messe, c'est le prêtre, ministre et instrument de Jésus-Christ ! Comme c'est affligeant de voir des laïcs, des enfants, des jeunes filles lire l'épître ou l'Évangile, chanter des cantiques devant le prêtre assis sur sa banquette. Les rites, mes prières ont été tout changés, les marques d'adoration ont presque disparu, on ne se met presque plus à genou !

Une chose très scandaleuse aussi de la messe nouvelle est la communion dans la main. Pendant l'ordination d'un prêtre, l'évêque consacre ses mains qui vont toucher le corps de Notre-Seigneur. Il appartient donc au prêtre seul de donner la sainte communion. Dans la nouvelle messe, même des laïcs le font désormais !

Encore une nouveauté : le prêtre peut désormais s'habiller comme il veut, avec ou sans

la soutane. Dans la réalité, la plupart des prêtres s'habillent comme votre papa, que ce soit en costume cravate, en jogging ou en short. Ainsi le prêtre, représentant de Jésus-Christ, disparaît-il de la société. En enlevant la soutane, nous laissons croire que Jésus n'est plus présent dans le monde, nous ferions presque douter que Dieu existe encore. Certains métiers utiles à la société portent encore un uniforme comme le policier, le pompier, le médecin avec sa blouse, l'avocat avec sa robe. C'en est presque fini de l'uniforme du prêtre, la soutane ! Comme si l'homme n'avait plus besoin de salut, ou pouvait se sauver lui-même, sans besoin de Dieu, Jésus, unique Sauveur du monde sur la croix !

La Fraternité Saint Pie X, fondée par Monseigneur Lefebvre, a donc pour mission de transmettre fidèlement l'héritage de Jésus-Christ communiqué par son Eglise. Le succès de notre fondateur tient à la fois de son esprit de foi, de sa douceur et de sa fermeté que de la formation reçue dans sa jeunesse : l'exemple de ses parents et celui de bons et saints prêtres.

Exemple de courage et d'amour pour Jésus alors que Marcel n'avait que onze ans : « L'année 1917-1918 fut bouleversée par l'occupation partielle puis totale du collège, à l'exception de la chapelle, par l'armée allemande. Les cours eurent lieu dans les locaux de

fortune. Des élèves patriotes, arrêtés pour des méfaits envers l'armée allemande, furent libérés grâce à l'intervention de M. l'abbé Maurice Lehembre, professeur d'allemand : son plaidoyer en bel allemand fut admiré des juges et obtint l'acquiescement.

L'année 1917-1918 fut



décisive dans le développement spirituel, moral et intellectuel de Marcel. Il manifesta son courage et sa piété en allant chaque jour, avant la levée du couvre-feu, servir à six heures la messe de son confesseur, l'abbé Desmarchelier. Un matin, il échappa de justesse à une patrouille allemande qui ne semblait que l'attendre et qui l'aurait facilement malmené. Dans ces conditions, pourrait-il continuer à aller servir la messe ? L'abbé conseilla simplement que Marcel passât de l'autre côté, par la rue de l'Abattoir. Était-elle plus sûre ? Toujours est-il que Marcel fit chaque matin un acte de foi de courage que Dieu ne peut que bénir. » cf. *Mgr Le-*

febvre, une vie (p. 27) Que cet événement est d'actualité quand le confinement actuel interdit le culte public de la sainte messe !

Il est évident que la sainte Providence s'est servie de Monseigneur Lefebvre pour continuer l'héritage de saint Pie X : la magnanimité, qui est l'amour des grandes choses, et le respect de la sainte Eglise catholique. Le fondateur de la Fraternité Saint Pie X le dit clairement : « Cette date du 1er novembre 1970 à mes yeux un événement capital dans notre histoire. C'est l'acte de naissance officielle de la Fraternité : c'est l'Eglise qui, ce jour là, l'a enfantée. La Fraternité est une œuvre d'Eglise. Pour moi, j'aurais eu horreur de fonder quoi que ce soit sans l'approbation d'un évêque. Il fallait que ce soit d'Eglise. » cf. *Mgr Lefebvre, une vie* (p. 459)

Le jeune Marcel Lefebvre était Croisé lui-aussi. Priez chers enfants pour les prêtres de notre chère Fraternité, à commencer par les prêtres du Prieuré de Rouen qui se réjouissent de vous voir offrir pour eux spécialement la devise de la croisade eucharistique à leur intention : « *prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre.* » ■

Abbé Sébastien CARTIER

PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales
310-312 Bd Jean Jaurès
76000 ROUEN

Tél. 09 75 83 30 08 / Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45	07h15 ab. de CRÉCY	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. de CRÉCY	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	10h30 - 11h30 ab. de CRÉCY
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. CARTIER			11h30 ab. CARTIER		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00		18h00	11h00 et 18h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>				18h00 ab. de CRÉCY		
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. CARTIER	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. de CRÉCY	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LAJOINIE
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. CARTIER	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand
54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 59 10 01 98 (abbé Cartier)

	DIMANCHE	1 ^{er} SAMEDI DU MOIS
MESSE	10h00, confessions à 09h30	11h15

DERCHIGNY

Église Saint-Matthieu
Avenue Gabriel de Clieu 76370 DERCHIGNY

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 30 21 72 66 (abbé de Crécy)

	DÉCEMBRE	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
MESSE A 10h30	13 et 25	-	21	-	04	-	27
CONFESSIONS	1/2 heure avant la messe						